ECHOS

DES DEUX VALLEES

Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Mai 2018 - N° 133

L'Esprit Saint, une personne méconnue

Selon les Actes des Apôtres, s'il y eut des chrétiens, c'est parce qu'après l'Ascension du Fils, le Père envoya l'Esprit, qui se fit l'interprète du Christ. Sans Lui, les apôtres seraient restés apeurés et démunis comme avant la Pentecôte, incapables d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations.

Présent tout au long des Ecritures, l'Esprit est respiration, énergie, vie, vitalité, puissance. Dans le Nouveau Testament, il devient Esprit Saint, ou Saint-Esprit, esprit de Dieu et paix du Christ. Dans son Evangile, Saint Jean l'appelle « Paraclet » (avocat, défenseur) (Jean 15, 26).

De même qu'il est nommé de plusieurs manières, divers symboles sont associés à son action : la colombe, le feu, l'eau, la nuée, la lumière...

Mais une définition contient toutes ces composantes : le Père aime le Fils, le Fils aime le Père, et cet amour, c'est l'Esprit.

L'Esprit Saint intervient à toutes les étapes de la vie sacramentelle et liturgique. C'est lui qui suscite la foi. On ne peut connaître le Fils et prier le Père que par lui. Et pourtant, il resta longtemps absent de la prédication et de la prière du commun.

C'est ce que voulut changer Jean XXIII quand il décida en 1962 de faire du concile Vatican II une "*nouvelle Pentecôte*", afin de rendre à l'Esprit la place qu'il tient dans la Trinité. Une place définie seize siècles plus tôt par le concile de Constantinople (381), où le dogme évoqué à Nicée (325) sera ainsi formulé :

"*Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie. Il procède du Père. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire; il a parlé par les prophètes."*

Le symbole de Nicée-Constantinople réunit les Eglises de Rome et de Constantinople jusqu'au grand schisme d'Orient de 1054, quand les catholiques voulurent ajouter que « l'Esprit procède du Père *et du Fils* »

Extrait de l'hebdomadaire « La Vie » Proposé par Michèle Varnier

Réflexions sur la Présence Réelle.

Prêtre à la retraite et toujours animateur de groupes bibliques, j'ai souvent eu à répondre à des questions sur la **PRESENCE REELLE.** Voici l'approche que je propose. Elle est sans prétention et sans aucun doute discutable. Elle a pour but de sortir de la fixation que nous faisons dans l'Eglise Catholique Romaine sur la seule présence eucharistique. Ces quatre formes de présence sont intimement liées, et même inséparables.

Je m'appuie tout naturellement sur l'Ecriture. J'énumère les différentes formes de la présence réelle « en vrac », sans donner de préférence à une forme de Présence, plutôt à l'une qu'à l'autre.

- Jésus nous dit : « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». La médiation de cette présence, c'est le fait de se réunir en son nom. Il est réellement présent, mais d'une présence qui ne se perçoit que dans la foi.

- « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Il ne dit pas « C'est comme si c'était à moi,… mais C'est à moi… » La médiation de cette présence, c'est celui qui a faim, soif, qui est nu, seul, malade ou en prison. Il est réellement présent, mais d'une présence qui ne se perçoit que dans la foi.

- « Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ». Verbe – Parole. Où rencontrons-nous cette Parole, sinon dans l'Ecriture, lue personnellement et/ou à plusieurs, et surtout proclamée au cours de l'Eucharistie. Le Concile, reprenant une parole de Saint Jérôme, dit : «Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. ». La médiation de cette présence, c'est l'Ecriture. Il est réellement présent, mais d'une présence qui ne se perçoit que dans la foi.

- « Prenez et mangez : ceci est mon corps livré pour vous – Prenez et buvez : ceci est mon sang versé pour la multitude ». La médiation de sa présence, c'est le Repas du Seigneur célébré tel que Paul le rapporte dans la première lettre aux Corinthiens, où il invite à discerner le Corps du Seigneur, tant dans les frères réunis que dans le pain et le vin partagés. Il est réellement présent, mais d'une présence qui ne se perçoit que dans la foi.

Faut-il rappeler le beau texte de Jean Chrysostome qui insistait sur la nécessité de prendre en compte le frère dans le besoin avant la liturgie. Ce frère est Corps du Christ.

Tu veux honorer le corps du Sauveur ? Ne le dédaigne pas quand il est nu. Ne l'honore pas à l'église par des vêtements de soie, tandis que tu le laisses dehors, transi de froid, et qu'il est nu. Celui qui a dit : « Ceci est mon corps, » et qui a réalisé la chose par la parole, celui-là a dit : « Vous m'avez vu avoir faim et vous ne m'avez pas donné à manger. Ce que vous n'avez pas fait à l'un des plus humbles, c'est à moi que vous l'avez refusé ! » Honore-le donc en partageant ta fortune avec les pauvres : car il faut à Dieu non des calices d'or, mais des âmes d'or.

Père Joseph Chesseron

Mère de l'Avenir

Aujourd'hui, nous te
regardons dans les yeux, ô Mère !
O Marie, toi qui as vu à Cana qu'ils
n'avaient plus de vin,
Toi qui sais ce qui nous manque
Tout ce qui nous fait souffrir.
Tu connais nos douleurs et nos désirs
Tu sais ce qui remue nos cœurs.
Parle à ton Fils,
Parle à ton Fils de notre difficile présent
A ton Fils, qui est l'invité de notre avenir.
Demain commence aujourd'hui.
Demain sera selon ce qu'est aujourd'hui.
Lorsque le vin a manqué à Cana
Tu as dit : « Faites ce qu'il vous dira. »
Redis-nous ces paroles,

Redis-les toujours, redis-les sans cesse,
O Mère du Christ, Seigneur du siècle à venir ;
Donne-nous en ces temps difficiles
d'écouter ton Fils,
De l'écouter jour après jour, à chaque
instant de notre vie,
De l'écouter aussi quand il est dur et exigeant.
Vers qui d'autre aller ?
Il a les paroles de la vie éternelle,
L'Evangile de la joie et de l'effort,
L'Evangile de la peine et du salut.
O Mère, avec cet évangile au cœur,
Fais-nous traverser notre difficile aujourd'hui
Pour atteindre ce demain
Auquel le Christ est invité.

Jean Paul II, proposé par Michèle Bocciarelli

Monsieur Michée qui êtes-vous ?

Voilà la question que les 10 personnes de mon groupe et moi-même se sont posée le 6 novembre quand nous nous sommes rencontrés lors d'un premier temps de réflexion sur le livre du prophète Michée, en nous aidant d'un petit livret proposé par le diocèse de Metz.

Pour commencer ce temps, nous avons imploré l'Esprit Saint en chantant « viens Esprit de Sainteté ». Comment ferions-nous pour entrer dans la compréhension de ce texte de l'Ancien Testament écrit par le prophète Michée il y a plus de 2700 ans sans l'éclairage de l'Esprit Saint ?

Rappelons qu'un prophète est en quelque sorte un porte-parole de Dieu. Il voit en effet au-delà des apparences car il **adopte** le point de vue de Dieu.

Michée est un petit prophète par la taille de son livre, seulement 7 chapitres contre 66 pour Isaïe ! Il est originaire de Morèsheth située au sud-ouest de Jérusalem, il dénonce avec force les injustices sociales. La situation de Jérusalem est déplorable, les réfugiés sont exploités, le culte n'est plus respecté. Plus qu'un châtiment de Dieu, la révolte qui s'abat sur la ville Sainte est un appel à la conversion. Michée garde espoir, c'est pourquoi il est appelé « prophète de l'espérance ».

Très vite, le débat entre nous s'engage ; que de similitudes avec notre époque… Nous ne cessons de faire l'aller-retour entre ce temps et le nôtre. Nous essayons de trouver les prophètes d'aujourd'hui. Ils sont plus nombreux que nous le pensons, je ne citerai que le pape François pour ne pas en oublier d'autres. Lors de notre baptême n'est-il pas dit que nous devenons Prêtre, **Prophète** et Roi ! Cela nous engage à oser quelques fois d'être témoin et porte-parole de Dieu à notre pauvre petite dimension certes, mais nécessaire si cela peut aider et éclairer un frère qui est un peu perdu dans ce monde où tout va si vite.

Voilà un rapide aperçu de ce que sont nos rencontres mensuelles, aussi les personnes qui désireraient nous rejoindre, seront les bienvenues. **A bientôt**.

Pierre Levet

Les Clés de nos églises

Dans nos villages, une ou plusieurs personnes ont la clé de l'église chez elles ce qui leur permet d'ouvrir l'église soit tous les jours, le week-end ou soit le dimanche.

A Burey-la-Côte, cette clé est assez impressionnante, en fer elle mesure environ 18 cm de long, elle est reliée à deux « petites soeurs » par un lien : la clé du tableau extérieur d'affichage et la clé de la porte de secours de la sacristie.

Quand je mets la clé dans la serrure de la porte d'entrée de l'église un bruit lourd claque. Personnellement quand je rentre à l'intérieur un petit sentiment d'émotion et de bonheur m'envahit : pas un bruit (seul la résonance du talon de mes chaussures sur les pavés de l'allée centrale), pas de lumière…. Les bancs semblent tous m'inviter à m'asseoir. Les statues, les tableaux et même le Bon Dieu pour moi toute seule… Je m'assois quelques instants pour me recueillir. Nous veillons sur une toile d'araignée à enlever, une fleur fanée à jeter, une nappe à dépoussiérer.

Le soir, quand nous venons refermer la porte, nous regardons si tout est normal à l'intérieur. Bien souvent un ou plusieurs cierges brûlent sur le porte cierges : cela signifie que quelqu'un est entré peut-être qu'une seule personne mais l'église a été visitée.

Nous qui avons la clé (pas la clé magique mais la clé de notre église) nous sommes un peu les gardiens de nos églises.

Souhaitons à chaque village d'avoir encore longtemps des concierges pour leur église.

Monique Hilaire

Merci !

Dans le numéro précédent, le bulletin de Pâques, vous aurez certainement remarqué la belle couverture imprimée en couleurs, représentant le Christ ressuscité.

C'est grâce à la grande générosité de certaines entreprises et communes de nos deux paroisses qui ont accepté gracieusement d'imprimer l'intégralité des couvertures de « Echos des deux Vallées ».

C'est avec un immense plaisir que nous leur exprimons tout simplement notre MERCI pour leur aide si précieuse et si chaleureuse.

Véronique De Koning et l'équipe bulletin

Mouvements et Services

Rencontre des personnes Relais à Domrémy-la-Pucelle

Nos abbés avaient donné rendez-vous aux personnes relais des deux paroisses, le 8 mars au pays de Jeanne. Une quarantaine de personnes étaient présentes. Après la prière de : « l'Office de milieu du jour » un rapide tour de table permet de faire connaissance.

L'abbé Valentin nous présente un petit rapport sur la définition d'une paroisse. Une communauté chrétienne dont un curé à la charge. Dans nos paroisses, Jésus peut-il compter sur nous ? Pour le **service** des hommes, des malades. Pour la **rencontre** du Père, dans la prière. Pour **l'annonce** de la Bonne Nouvelle. Nous sommes les relais de sa mission.

Ensuite nous nous livrons à un petit exercice, sur l'accueil et l'écoute d'une personne dans la peine (solitude, deuil...). Écouter, est peut-être, le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un. C'est lui dire : « tu es important pour moi, tu es intéressant... ». Écouter c'est commencer par se taire... refuser de penser à la place de l'autre... C'est donner de l'attention, du temps, une présence affectueuse...

C'est au tour de l'abbé Franklin de nous présenter la liturgie (la messe). Son fondement c'est la foi, et au cœur de la foi est la prière. La présence à la messe permet de voir les choses de façon plus légère, par l'Espérance. Essayons d'y avoir une participation active, consciente, fructueuse. Faisons un petit effort pour chanter. Le Christ est tout à la fois l'autel, le prêtre, la « victime » offerte au Père. Nous offrons le pain et le vin qui deviennent corps du Christ. L'église est avant tout un lieu de prière et d'écoute de la Parole de Dieu.

Michèle Guery nous fait une petite révision sur les temps et les couleurs liturgiques, reflets des événements de la vie du Christ, de sa naissance à Noël à son Ascension, quarante jours après Pâques. Savez-vous qu'il existe un calendrier liturgique diocésain, donnant les indications sur le contenu des célébrations ? On y trouve aussi les fêtes locales, comme par exemple les rencontres de Benoîte-Vaux...

Fleurir en liturgie ne se fait pas n'importe comment, les fleurs ne sont pas placées pour être vues mais pour orienter le regard (autel, croix, ambon, cierge pascal...). Elles sont comme le reflet de la Création qui chante et supplie son Seigneur. Le fleurissement est lié aux temps liturgiques, abondant pour les fêtes, réduit en Carême...

Notre rencontre se finit par une messe dans la crypte de la basilique. Merci à l'abbé Lhillet, maître des lieux, de nous avoir si aimablement reçus.

Jean Claude Perrin

Prends ton Temps

Prends ton temps pour travailler,
C'est le prix du succès.

Prends ton temps pour réfléchir,
C'est la source de la force.

Prends ton temps pour jouer,
C'est le secret de la jeunesse.

Prends ton temps pour être amical,
C'est la porte du bonheur.

Prends ton temps pour rêver,
C'est le chemin qui mène aux étoiles.

Prends ton temps pour aimer,
C'est la véritable joie de vivre.

Prends ton temps pour être content,
C'est la musique de l'âme.

Réflexion irlandaise. Proposé par Michèle Bocciarelli

Conseil Paroissial Pastoral de Saint Florentin

Le 01 mars 2018

De nombreux absents, dont beaucoup excusés, pour ce Conseil Pastoral. L'abbé Valentin nous rappelle l'importance de nos réunions. Cela renforce les liens entre nous, comme ça se passe dans une famille où la disparité n'empêche pas la rencontre et les discussions. Notre présence rend la communauté vivante, sinon elle risque de disparaître. *« Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent »* nous dit Jésus. Se réunir est un besoin pour toute communauté. « C'est Dieu, qui nous convoque ! ».

Depuis Vatican II, l'Église dialogue avec les autres religions, comme Dieu entre en dialogue avec l'humanité. C'est une mission d'évangélisation, pas pour convertir, mais pour discuter et comprendre. Chacun apporte quelque chose à l'autre. Les religions chrétiennes sont multiples, il en est de même pour d'autres. L'Islam comporte aussi de multiples visages. Il faut surtout se rappeler que nous avons un Dieu commun.

Notre paroisse veut aller à la rencontre des plus jeunes, pour cela un après-midi karaoké est prévu le samedi 26 mai à Gondrecourt, avec la participation espérée de l'abbé Bertrand Monnier et de Catherine Poupart, responsable de la pastorale des jeunes. Nous comptons sur vous, pour faire venir vos enfants et petits enfants, collégiens et lycéens.

Les finances de la paroisse sont stables. Par contre les dons pour le bulletin paroissial sont en recul, d'une année sur l'autre.

L'EAP sera installée officiellement le 15 juillet, lors de la fête d'Abainville, par notre évêque.

En septembre nous entrerons pour deux ans dans « l'Année de l'Appel ». Les appels sont multiples. Personnes relais, EAP, service des malades, prêtres et diacres, enfants de chœur... Chacun reçoit un appel de Dieu.

Jean Claude Perrin

Compte-rendu de la soirée CCFD à Vaucouleurs

le vendredi 16 mars 2018 au Moulin

Comme chaque année, nous nous sommes réunis salle du Moulin à Vaucouleurs, venus de différents villages des paroisses Ste Jeanne d'Arc du Val des Couleurs et St Florentin de l'Ornois, pour une soirée jeûne-prière-partage, avec Jean-Pierre, de l'équipe diocésaine du CCFD-Terre Solidaire, autour du thème proposé pour 2018 : « Avec nos différences, tissons ensemble une Terre solidaire ».

Quoi de plus beau que la rencontre ? Rencontrer l'autre, son visage, la lumière qui en émane, le poids de la vie qui s'y inscrit. Nous avions préparé une exposition de photos : des visages venus des quatre coins du monde.

« Tous uniques, tous différents ». Nous avons réfléchi sur nos représentations et nos préjugés, à partir d'affirmations, comme « Les minorités ne font pas le poids face à la culture dominante », ou « Le brassage des cultures favorise la paix ». Une occasion de mesurer nos différences d'appréciations.

Puis nous avons visionné deux vidéos sur « Un nous à construire ensemble ». La première portait sur les préjugés qu'ont les jeunes des cités par rapport aux autres jeunes, et la confrontation à la réalité par des interviews. Une belle prise de conscience des a- priori destructeurs. La deuxième vidéo portait sur le handicap : des témoignages « face à l'accélération » de notre monde pressé, et des conseils donnés par les handicapés : « ralentissez ! et allez à l'essentiel ! » En allant de plus en plus vite, peut-on encore avoir le temps d'admirer, de rencontrer vraiment l'autre ? Aller au pas de l'autre, cela aide chacun à grandir en fraternité. Qui donc est le plus handicapé ? Qui donc atteint le mieux une sagesse ?

Dans le temps de prière qui a suivi, nous avons rappelé les cinq étapes du Carême 2018 : pour tisser ensemble une terre solidaire : s'approcher, se laisser toucher, se lier, se donner, s'élever. Elever l'Humain, le rétablir dans sa dignité, transformer les cris de souffrance en joie partagée, ce sont aussi des signes qui parlent de Dieu.

Troisième partie de la soirée : le partage d'un repas frugal, et la collecte en faveur des actions du CCFD, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement : près de 600 euros de dons, qui seront utilisés pour le soutien d'associations locales dans différents pays du monde, par exemple, au Liban, pour soutenir l'association « Ninurta » qui réunit des femmes de toutes origines et confessions dans des projets communs, comme le tissage. Pour, ensemble, construire une société plus juste et plus fraternelle, au-delà des barrières.

Michèle Guéry

L'arbre à vocations

Où est-il l'arbre des prêtres ?
Dans quel champ trouver l'arbre à religieuses ?
Dans quelle forêt trouver ces arbres rares
qui produisent prêtres, religieux et religieuses,
catéchistes, mamans et papas catéchistes ?
L'avez-vous jamais vu ? Jamais rencontré ?
Tous les jours, on me demande à moi, évêque,
de le faire pousser cet arbre !
Mais où est le terrain, le trou, l'eau, l'engrais ?
Chaque année, on me dit de grimper dessus
pour y cueillir des prêtres et des sœurs
et on me pousse à aller le secouer
pour qu'il en tombe des apôtres.
Et je m'en vais parcourir les chemins
et je vais d'une communauté chrétienne à l'autre
et je visite les familles les unes après les autres.
N'avez-vous pas, chez vous, mon arbre,
l'arbre qui manque dans mon verger ?
N'êtes-vous pas vous-mêmes
L'arbre rare qui doit être planté dans mon champ ?

Familles, soyez de la bonne terre.
Communauté chrétienne, soyez une pépinière,
éducateurs, apportez la bonne eau,
femmes et hommes, enfants et jeunes,
cherchons ensemble l'arbre à vocations,
en priant et en priant souvent, en faisant quelque chose,
faisant toujours confiance à Dieu sans calcul.
La graine - l'appel de Dieu – sera semée,
et elle donnera l'arbre de la vocation
à l'ombre de la grande Croix,
au soleil glorieux de la Résurrection :
Que le cœur qui aime l'Église dise : Oui ! Amen !

Mgr Anselme Sanon, évêque de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, proposé par Véronique Perriguey

---

Chili con carne

Temps de préparation : 20 mn
Temps de cuisson : 40 mn
Pour 4 personnes

600g de bœuf (paleron, gîte…)
2 oignons,
2 gousses d'a...,
1 poivron,
½ boîte de tomates pelées
1 boîte 4/4 de haricots rouges,
1 cuil. à soupe de cumin, de paprika,
4 cuil. à soupe d'huile d'olive,
30 cl d'eau,
Quelques grains de coriandre écrasés, sel, poivre de Cayenne.

- **Découpez** la viande en dés,
- **Hachez** les oignons et l'ail, **émincez** le poivron,
- **Mettez** l'huile dans une cocotte et **faites dorer** légèrement la viande en remuant,
- **Ajoutez** les oignons, le poivron, puis l'ail, le cumin, le paprika, la coriandre, les tomates avec le jus, et l'eau,
- **Assaisonnez** puis **fermez** la cocotte,
- **Laissez cuire** pendant environ 40 mn,
- **Ouvrez** la cocotte, puis **ajoutez** les haricots rouges égouttés et **laissez mijoter** doucement 15mn,
- **Rectifiez** l'assaisonnement,
- **Servez**, en décorant éventuellement vos assiettes avec des tapas.

Et bon appétit !...

Jeannine Thomassin

Notre Dame de Fatima

Notre Dame de Fatima est le nom sous lequel est invoquée la Sainte Vierge telle qu'elle est apparue à trois jeunes enfants à Fatima, petit village du Portugal. Avant que ces apparitions n'aient lieu, il convient de bien situer le contexte particulier dans lequel le monde se trouvait : la Grande Guerre faisait rage depuis 1914 en Europe et le Portugal, d'abord neutre, venait de s'y engager aux côtés des Alliés, de plus, depuis la révolution de 1910, le très catholique Portugal était dirigé par un gouvernement laïc et anticlérical et l'Eglise portugaise se retrouvait un peu dans la même situation que l'Eglise française quelques années plus tôt, au moment de la loi de 1905 (loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat).

Les apparitions mariales de Fatima, au nombre de six, se sont déroulées en 1917, la première ayant eu lieu le 13 mai. Elles ont été précédées de trois apparitions d'un ange en 1916, ce dernier qui s'est présenté à trois enfants, **Lucie** Dos Santos, âgée de 10 ans et ses cousins **François** et **Jacinthe** Marto âgés respectivement de 9 et 7 ans, sous le nom de "l'ange du Portugal ", leur a enseigné une prière : *la prière de " l'ange de Fatima"* « **Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne Vous aiment pas.** », avant de les inviter à prier et à faire des sacrifices.

En 1917, après la croisade de prières à Marie Médiatrice de toutes grâces, organisée par le pape Benoît XV, en vue de sauver le monde dévasté par la première Guerre Mondiale, la Sainte Vierge leur apparut le dimanche 13 mai, alors qu'ils gardaient leurs moutons sur les collines de Fatima, au Portugal. Elle leur demanda de revenir le 13 juin pour prier à nouveau. À tous les 13 des cinq mois suivants, les enfants ont eu la joie insigne de revoir la belle Dame. La nouvelle des apparitions se répandit rapidement dans la région. Le 13 juillet, la foule des curieux atteignait cinq mille, et en août vingt mille. Enfin, le 13 octobre, environ soixante-dix-mille personnes accoururent malgré la pluie ; tout à coup, le ciel s'éclaircit, le soleil trembla… se secoua… et se mit à tourner sur lui-même à une vitesse vertigineuse, lançant d'énormes faisceaux lumineux et multicolores. Pendant que la foule contemplait ce saisissant spectacle, appelé par la suite "miracle ou danse du soleil" les trois enfants virent la Très Sainte Vierge accompagnée cette fois de Jésus et de Saint Joseph. Ce prodige inouï dura une douzaine de minutes et fut attesté par des universitaires et des non-croyants présents sur le site et qui qualifièrent ces faits de "phénomène non-explicable". **Ce miracle se réalisait au jour, à l'heure et à l'endroit annoncés, pour inciter les hommes à croire à la réalité des apparitions et à obéir au message que la Sainte Vierge apportait du Ciel. À Fatima comme à Lourdes, Notre-Dame recommandait la pénitence et la récitation du rosaire.** « Si l'on répond à ma demande de faire pénitence et de prier, la Russie se convertira et vous aurez la paix » promit la Vierge Marie avant de poursuivre : « …Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, suscitant des guerres et des persécutions à l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.», puis elle a ajouté "**A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !".**

Les petits bergers François et Jacinthe sont décédés peu de temps après (le 04 avril 1919 pour François à l'âge de 11 ans et le 20 février 1920 pour Jacinthe à l'âge de 10 ans) après avoir contracté la grippe espagnole. Lucie Dos Santos, entrée au noviciat des sœurs Dorothée, puis au Carmel de Coimbra, sous le nom de religieuse **Marie des Douleurs**, est partie rejoindre ses cousins auprès de Dieu le 13 février 2005 à l'âge de 98 ans. En 1930, l'évêque de Leiria, Mgr José Alves Correia da Silva, après avoir mené une enquête canonique a reconnu officiellement les apparitions mariales. Après avoir été béatifiés par le pape Saint Jean-Paul II le 13 mai 2000, Jacinthe et François Marto ont été canonisés le 13 mai 2017 par le pape François, tandis que le procès en béatification de sœur Marie des Douleurs (Lucie Dos Santos) est en cours. Sainte Jacinthe et Saint François Marto sont fêtés le **20 février.** Notre Dame de Fatima est fêtée le **13 mai**, elle protège la salle de la paroisse St Florentin, qui porte son nom depuis 1994, à la suite de la réfection totale de l'ancienne salle qui était sous la protection de Ste Jeanne d'Arc.

Jean-Pierre Thomassin

Prière de Sœur Lucie à sa cousine

O toi, Jacinthe très chérie,
Qui sur la terre est passée d'un seul vol,
Dans une douleur intense, tu aimais ton Jésus.
N'oublie pas la prière que jadis je te fis :
"Sois mon amie auprès de la Vierge Marie !

O lis de candeur, perle brillante.
Là-haut dans le Ciel où tu vis triomphante,
O séraphin d'amour, avec ton petit frère,
Prie pour moi aux pieds du Seigneur !

La couronne précieuse, que la Statue porte seulement lors des grands pèlerinages, a été offerte par les femmes du Portugal, le 13 octobre 1942. Elle est en or, pèse 1,2 Kg et a 313 perles et 2679 pierres précieuses. C'est un exemplaire unique de très grande valeur. En 1989, on y a encastré la balle extraite du corps de Jean Paul II après l'attentat à Rome, le 13 mai 1981, balle qu'il avait offerte au Sanctuaire, le 25 mars 1984. Œuvre de José Ferreira Thedim, la sculpture est en bois (cèdre du Brésil) et mesure 1,04 mètre

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Vaucouleurs – Au Moulin
Samedi 05 Mai à 14 h 00

Ensemble, lire « Le Livre de Michée »

A Gondrecourt, salle Fatima, lundi 07 Mai, 14 h, « Lire Michée », Equipe de Pierre

A Vaucouleurs – Au Moulin
Groupe biblique œcuménique « Le Livre de Michée, prophète d'espérance », Le samedi 05 Mai à 16 h

Groupe biblique Lundi 28 Mai à 14 h

Ecole de Prière, pour tous :
enfants, jeunes, adultes,
à Benoîte-Vaux,
du 26 au 29 Avril 2018

Pèlerinages en car à ARS – LE PUY EN VELAY – PARAY LE MONIAL
du 22 AU 25 Mai 2018
Service des œuvres des Pèlerinages
Jean-Luc CHALTE 03 29 86 00 22

Rencontre des Servants d'Autel
le samedi 12 Mai 2018,
à Bar-Le-Duc, salle Notre – Dame,
pour 14 h 30
(Inscription avant le 04 Mai)

1ères Communions
Jeudi 10 mai Ascension
à l'église de Vaucouleurs, à 10 h 30
et le 20 Mai Pentecôte, à 10 h 30
à l'église de Mandres-En-Barrois

Après-midi KARAOKÉ, salle Fatima,
à Gondrecourt –le-Château,
pour tous les enfants à partir de 12 ans et +
le samedi 26 mai 2018, à partir de 12 h 30

Fête de Jeanne d'Arc
Dimanche 13 Mai, à 10 h 30,
à l'église de Vaucouleurs
Messe célébrée par Mgr Joseph de Metz-Noblat, Evêque de Langres

Rassemblement Diocésain MCR, à Verdun,
le 17 Mai (départ à 8 h 00, au Monument aux Morts)

ACTES PAROISSIAUX MARS – AVRIL 2018

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Gondrecourt	le 25 Mars	Jules POIROT
Vouthon-Haut	le 1er Avril	Ethan MULOT

Sont retournés à la maison du Père

Gondrecourt	le 19 Mars	Patrice LEFEVRE – 52 ans
Chalaines	le 21 Mars	Jean RICHARD – 79 ans
Sepvigny	le 23 Mars	Solange HICKEL – Née MENGIN - 91 ans
Vaucouleurs	le 27 Mars	Claude COLLINET – Née MONCEL – 92 ans
Maxey-Sur-Vaise	le 28 Mars	Alain JAILLON – 69 ans
Gondrecourt	le 28 Mars	Gérôme TONNETOT – 46 ans
Mandres	le 04 Avril	Anne-Marie ROLLET – Née LEBERT – 82 ans
Taillancourt	le 05 Avril	Colette MOUROT – Née COLMON – 80 ans
Taillancourt	le 06 Avril	Irène DESHUILLIER – 90 ans
Vouthon - Bas	le 06 Avril	Jeanne ROBERT – Née BICHET – 89 ans
Demange	le 07 Avril	Michel DODIN – 85 ans
Pagny-la-Blanche-Côte	le 09 Avril	Guy DEWULF – 81 ans
Gondrecourt	le 09 Avril	Inès LARCHER Née GIORLA – 94 ans
Vaucouleurs	le 10 Avril	Lucienne THOUVENOT Née HENRY – 95 ans
Vaucouleurs	le 11 Avril	Robert VIBRAC – 94 ans
Gondrecourt	le 11 Avril	Jacqueline CLEMENT – Née FOUQUET – 87 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☏ 03 29 89 64 91
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☏ 03 29 89 43 66
paroisses.flja@orange.fr